



## savoirs et pratiques

psychomotricité

développement

# Accompagner le jeune enfant dans sa découverte du monde

**Comprendre les besoins de l'enfant et l'accompagner au quotidien avec bienveillance est essentiel. En soutenant son désir de grandir et en le plaçant en situation de compétence, nous lui donnons la possibilité de développer son autonomie. Il peut ainsi partir, avec sérénité, à la découverte du monde qui l'entoure.**

© 2019 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés - autonomie ; développement ; exploration ; jeu ; motricité libre ; psychomotricité

Céline ROBERT  
Psychomotricienne,  
formatrice, musicienne

Institut de la parentalité,  
7, avenue de la Libération,  
33270 Floirac, France

Mettre en œuvre une pédagogie de l'éveil consiste à proposer à l'enfant des appuis fiables et une base de sécurité interne suffisante pour développer son autonomie et son individualité, tout en respectant sa temporalité et sa singularité. Pour cela, l'adulte qui prend soin de l'enfant fait preuve de sensibilité, de confiance, de patience et prête attention à ses propres sentiments, besoins et sensations, afin d'ajuster sa disponibilité physique, psychique et affective à celle de l'enfant.

### Les besoins fondamentaux et universels de l'enfant

✦ **Le besoin de sécurité de l'enfant** est considéré comme un méta-besoin [1] : avant de satisfaire tous les autres besoins fondamentaux et universels de l'enfant, le *caregiver* (donneur de soins ou figure d'attachement pour le bébé) doit avant tout garantir une sécurité physique et affective au tout-petit en faisant preuve de stabilité, de fiabilité, de prévisibilité, de cohérence et d'empathie.

✦ **Une réponse adaptée au besoin d'attachement** offrant protection, réconfort et permettant l'organisation des sentiments favorise les fonctions d'exploration et le développement des compétences personnelles de l'enfant. Il soutient son ouverture au monde.

Nous comptons également quatre besoins fondamentaux et universels de l'enfant [1], ceux :

- d'expériences et d'exploration du monde ;
- d'un cadre, de règles et de limites ;
- d'estime de soi et de valorisation de soi ;
- d'identité.

✦ **La condition néoténique du tout-petit** à la naissance, c'est-à-dire son inachèvement, le rend de fait dépendant de la relation à l'autre. Le rôle de l'adulte est de lui permettre de s'épanouir, de se développer au mieux, d'agir sur son environnement et d'entrer en relation avec autrui. À partir des expériences qui lui sont proposées, l'enfant accède aux apprentissages et entre dans une découverte du monde, une compréhension et une appropriation de celui-ci tel qu'il lui est présenté. Il s'agit alors pour l'adulte, dans chaque situation, d'impliquer l'enfant et d'encourager son désir d'expérience. La motricité libre est l'un des moyens pour y parvenir.

### La motricité libre

✦ **Les travaux menés à l'Institut Pikler-Lóczy** [2] ont largement décrit les concepts de motricité et d'activités libres [3]. Ils proposent une approche respectueuse considérant l'enfant comme un partenaire doué de compétence, capable de

développement et actif dans ses interactions avec son environnement humain et physique [2]. Il s'agit alors de soutenir le développement psychomoteur de l'enfant en lui permettant tout d'abord de ressentir des sensations, ce qui est indissociable du fait de se mouvoir. Par exemple, pour installer l'enfant en situation de compétence tant qu'il ne tient pas assis seul (c'est-à-dire avant de parvenir à la position assise, savoir modifier seul cette position, pouvoir se retourner pour attraper un objet et revenir seul en équilibre), il est essentiel de le positionner allongé à plat, sur le dos, le bassin étant dans l'axe de celui-ci [4].

✦ **La question du portage** est également essentielle à cette période de la vie. L'enfant a besoin d'un soutien de sa base (bassin), d'un appui pour son dos qui sera toujours enroulé et d'un soutien de sa tête dans l'axe, tant qu'il ne la tient pas par lui-même [5].

✦ **Quelles que soient les mobilisations**, les déplacements, les installations ou les outils utilisés, ces règles doivent rester inchangées afin de garantir l'intériorisation de sensations d'appuis physiques et psychiques sécurisants et fiables.

✦ **La motricité libre** engage également à proposer trois espaces distincts pour trois temps répondant à des besoins différents :

- un espace de soins corporels propice à une relation chaleureuse,

Adresse e-mail :  
celine.robert@institut-  
parentalite.fr (C. Robert).



## Notes

<sup>1</sup> Pendant le développement psychomoteur, les aspects physiques, affectifs et psychiques de l'être humain s'imbriquent de façon intime et dynamique. La construction de l'identité passe par ce processus d'axialisation. En même temps que le tout-petit apprend à repousser le sol pour se redresser, il développe son individualité, sa confiance en lui et son rapport au monde. L'expérience corporelle éprouvée dans les explorations libres de l'enfant lui permet, progressivement, de se sentir exister dans et par son corps, et de développer sa vie psychique.

<sup>2</sup> L'apprentissage de la marche en portant des chaussures montantes et rigides offre à l'enfant une expérience sensorielle très limitée, comparable à celle que nous aurions si nous utilisions nos couverts avec des moufles pour manger...

<sup>3</sup> L'intelligence émotionnelle est la capacité à identifier, réguler et organiser ses sentiments et ses émotions ainsi que ceux des autres, partant du principe que les pulsions (actes non réfléchis) constituent le moyen d'expression des émotions.



© L. Lassone/Éveil-Musson SAS

Figure 1. Les structures de jeux extérieurs sont des espaces d'exploration structurants pour l'enfant.

intime avec la personne qui assure l'ensemble des soins ;

- un espace de jeu et d'activité libre dans lequel l'enfant peut agir seul ;
- un espace de repos et de sommeil.

♦ **Le contenu de ces espaces, la succession, le rythme et la durée** proposés à l'enfant sont régulés en fonction de l'observation de son état : vigilance, fatigue, appétit, satisfaction, etc. Lui permettre d'exercer sereinement ses activités libres et ses jeux sensorimoteurs, en les régulant lui-même et à son rythme, l'aide à développer sa stratégie d'appropriation et de connaissance du monde : celle de son propre corps et celle des objets environnants [6].

## L'environnement et le matériel

♦ **Adapter l'environnement et l'espace de motricité** au fur et à mesure de son développement permet à l'enfant d'éprouver par l'expérience, de s'approprier les objets, son espace, et d'y exercer sa "puissance" toute relative [7]. Un dispositif spatial est élaboré en fonction des besoins de l'enfant et des possibilités des lieux : le cadre, la dimension, les limites et le

contenu du matériel. Il est important de "sécuriser" cet espace d'expériences sensori-motrices afin que chaque nouvelle exploration puisse être accompagnée de plaisir, que les premières chutes soient amorties et construisent un rapport de confiance avec le sol.

♦ **Depuis les premiers redressements et retournements**, en passant par les transferts de poids conduisant aux différentes manières de ramper, vers l'acquisition de la station assise, puis de la station à genoux, en passant parfois par le déplacement à quatre pattes et jusqu'à la marche, l'enfant a besoin d'expérimenter ses appuis et ses "repoussées" avec le sol. Il est essentiel de proposer des sols de différentes densités (tapis, matelas, sable, support dur, coussins, etc.) permettant un « jeu émotionnel où les flux visuels, les signaux vestibulaires et les sensations proprioceptives covariant » [8].

♦ **Le matériel et les modules intérieurs ou extérieurs**, permettant de prendre appui sur des niveaux intermédiaires pour passer du sol à la station bipodale, ainsi que toutes les structures conduisant à grimper, escalader, sauter, se hisser, etc. (figure 1), sont autant d'espaces de jeux, de

plaisirs et d'explorations nécessaires et structurantes pour l'enfant en pleine construction de son axe identitaire et de ses appuis psychiques<sup>1</sup>.

♦ **Le choix des vêtements et des chaussures** est également important. Ceux-ci doivent être confortables, souples et ne pas entraver les mouvements et les déplacements.

♦ **Tant que l'enfant ne marche pas, il est indispensable** de lui laisser les pieds nus autant que possible. Des capteurs sensoriels et proprioceptifs l'informent sur la position de ses pieds et de ses chevilles, la pression et la mobilisation qu'il faut exercer pour effectuer des repoussées, stabiliser son équilibre, et lui permettent ainsi de développer une conscience de ses appuis dans la marche<sup>2</sup>.

♦ **La qualité sensorielle et fonctionnelle des jouets** et des objets présentés à l'enfant doit tenir compte du développement de la préhension de l'enfant.

## La motricité fine

♦ **Avec l'apparition de la coordination oculo-manuelle** (aux environs de 2 mois et demi ou 3 mois), l'enfant peut porter volontairement les objets à sa bouche. Avant cet âge, en raison du réflexe d'agrippement (forte flexion des doigts lorsque la paume de la main est stimulée), tout objet dur avec une possibilité de prise palmaire tel qu'un hochet, par exemple, est à éviter. En effet, l'enfant ne peut lâcher l'objet et le porte vers son visage sans pouvoir contrôler sa force. Il est donc important de proposer, pendant les trois premiers mois, des objets mous et doux. Par la suite, il est intéressant d'introduire des objets de différentes qualités sensorielles en variant régulièrement les propositions afin de nourrir la curiosité de l'enfant. Mieux vaut proposer peu d'objets à la fois et les renouveler régulièrement plutôt que de mettre la totalité du matériel à disposition en permanence.

♦ **La préhension de l'enfant s'affine** et passe progressivement



d'une préhension volontaire globale, vers 6 mois, à une préhension en pince pouce-index, plus fine, vers 10-12 mois. Ses manipulations plus précises lui font acquérir le sens de la profondeur, du solide, du contenant et du contenu, du haut et du bas, du dedans et du dehors, et du séparé et du réuni : il est donc essentiel de diversifier les jeux.

♦ **Aux alentours de 24 mois**, la souplesse du poignet et la pronation-supination de l'avant-bras permettent à l'enfant de manger avec une cuillère, de tenir un crayon avec une prise digitale ou d'utiliser les gestes conventionnels, comme accompagner les comptines. Toutes ces expériences et ces propositions construisent progressivement les prérequis nécessaires à l'écriture.

## Le jeu

♦ **Le jeu de l'enfant** s'apprécie comme un mode d'exploration, d'intégration et d'expression. Il constitue son activité privilégiée. De l'intégration sensorimotrice au développement des capacités psychocognitives telles que la représentation et le symbolisme, le jeu convoque l'enfant dans sa dynamique évolutive sur les plans physique, moteur et affectif. Pour le psychologue et psychogénétiicien Jean Piaget [9] qui a développé une théorie du développement de l'intelligence de l'enfant, chaque stade est associé à un type de jeu tels que le jeu sensorimoteur (0-2 ans), puis le jeu symbolique (dès 2 ans) allant vers les jeux à règles (4-11 ans) traduisant la maturité intellectuelle et psychologique de l'enfant.

♦ **Le jeu de "faire semblant"** constitue un véritable marqueur de l'émergence subjective et constitue un prérequis indispensable à l'apparition du "je" dans le langage. Les jeux tels que la dinette, les soins aux poupées, jouer à se battre, au docteur, etc., trouvent leur apogée entre 2-3 et 5-6 ans. Ces jeux sur l'écart entre soi et l'autre permettent

l'expérimentation et l'assimilation non traumatique de l'inattendu, de l'imprévisible, des manquements éducatifs inévitables.

Jean Piaget compte parmi les jeux symboliques ceux de construction qui débutent très précocement avec les cubes (vers 2 ans) pour aller vers une complexification tant pratique que créative. Ils mobilisent à la fois les capacités intellectuelles et manuelles de l'enfant.

♦ **L'aspect davantage social du jeu** apparaît avec les jeux à règles qui correspondent à la période des opérations concrètes. Ils permettent à l'enfant d'assimiler la réalité avec un cadre et des règles communes à tous.

## L'interdépendance

♦ **Les compétences prosociales** évoluent en fonction de l'âge de l'enfant. Soutenir le développement du langage, de l'intelligence émotionnelle<sup>3</sup> [10] ainsi que les habiletés sociales permet à l'enfant de s'ouvrir aux autres en toute sécurité et d'accéder à des relations sociales positives, à des comportements affiliatifs puis à une véritable coopération. Entre 0 et 3 ans, les résultats de toute action montrent un effet largement supérieur lorsque les adultes posent clairement les règles, se montrent bienveillants et proactifs avec les enfants.

♦ **L'enfant développe pendant ses deux premières années des représentations d'attachement** appelées "modèles internes opérants" qui, lorsque la qualité des échanges relationnels répond au besoin de sécurité de l'enfant, « *traduisent la confiance dans les autres comme capables de répondre de manière adéquate, soutenante et proche en cas de difficulté, et donc la confiance en soi comme personne digne d'être aimée et soutenue par les autres* », d'après les travaux de la psychologue Mary Main [11]. Ces modèles internes opérants guident l'enfant dans sa manière de percevoir et de se conduire dans ses relations interpersonnelles.

♦ **La notion de partenariat dans le lien d'attachement** [12] émerge dans la relation aux alentours de 2 ans, grâce au développement des fonctions cognitives de l'enfant (apparition du langage et de la théorie de l'esprit, c'est-à-dire la capacité à comprendre les intentions d'autrui). L'enfant devient alors capable de manière simultanée :

- de suivre des objectifs et des plans (de soi, de l'autre) ;
- de comprendre les relations causales entre les objets, les plans de l'adulte et son comportement ;
- de s'engager dans des négociations avec l'adulte.

♦ **À partir de 4 ans** se développe la notion de "partenariat corrigé quant au but" décrite par John Bowlby [13]. Parce que l'enfant et l'adulte auront vécu et intégré toutes ces étapes de réciprocité, prenant en compte les objectifs, les sentiments et les besoins de soi et de l'autre, ils pourront aisément accéder à l'idée d'un « but assigné et d'un plan commun pour y parvenir ». Cela même s'ils doivent ajuster, voire mettre de côté, leurs propres plans pour répondre à celui de l'autre quand cela est nécessaire. Alors, « ils ressentent le sentiment gratifiant d'une intention commune et de la capacité à s'identifier à l'autre » [12].

## Conclusion

Accompagner l'enfant dans sa découverte du monde nécessite de garder à l'esprit que ce qui lui permet principalement de progresser, d'aller vers un but, est la joie, le plaisir et l'enthousiasme [14]. Ce plaisir que l'enfant éprouve à chaque répétition, sensation, découverte ou retrouvaille se partage avec l'adulte qui en prend soin [15]. Ainsi, accompagner un enfant revient aussi à se hisser à son niveau pour regarder le monde avec des yeux "neufs", s'inspirer de son émerveillement afin de vivre pleinement chaque instant, célébrer ses passions, et peut-être, finalement, le laisser nous faire redécouvrir le monde !

## Références

- [1] Martin-Blanchais MP. Démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance. Paris: La Documentation française; 2018. Rapport. [www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/174000173/index.shtml](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/174000173/index.shtml)
- [2] David M, Appell G. Lóczy ou le maternage insolite. 2<sup>e</sup> éd. Toulouse: Érès; 2008.
- [3] Pikler E, Tardos A. Grandir autonome. Toulouse: Érès; 2017.
- [4] Lavergne S. Pourquoi il ne faut pas asseoir les bébés. L'Assmat. 2013;(118):7-11.
- [5] Robert-Ouvray S. Porter un enfant : c'est un savoir-être. Métiers de la petite enfance. 2000;(59):13-7.
- [6] Marcelli D, Raffeneau F. Le bébé et le jeu. Le Journal des psychologues. 2012;(299):18-23.
- [7] Coeman A. Développement de la spatialité chez le jeune enfant. Bruxelles (Belgique): ASBL Étoile d'herbe; 2008.
- [8] Vasseur R. Importance des aspects biomécaniques et des points d'appui posturaux dans la genèse de l'axe corporel. Enfance. 2000;53(3):221-33.
- [9] Piaget J. La formation du symbole chez l'enfant. Paris: Delachaux et Niestlé; 1978.
- [10] Salovey P, Mayer JD. Emotional Intelligence. Imagination, Cognition and Personality. 1990;9(3):185-211.
- [11] Main M. De l'attachement à la psychopathologie. Enfance. 1998;3:13-27.
- [12] Guedeney N. L'attachement, un lien vital. Paris: Fabert; 2011.
- [13] Bowlby J. Attachement et perte. 1. L'attachement. Paris: PUF; 2002.
- [14] Gueguen C. Pour une enfance heureuse. Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau. Paris: Pocket; 2015.
- [15] Gueguen C. Vivre heureux avec son enfant. Paris: Robert Laffont; 2015.

Déclaration de liens d'intérêts  
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.